

Le Canada : un jeune pays visionnaire

Arthur C. PERRON

I. Introduction

1. Le Canada

Beaucoup voient le Canada comme un protagoniste de second plan sur la scène internationale : nous ne sommes pas nombreux et nous sommes même minuscules par rapport à notre voisin du sud.

Pourtant, notre pays a connu des réussites sans égal.

Nous sommes en effet un petit pays, mais avec de solides lettres de créance...

Depuis que l'Organisation des Nations Unies attribue le titre de meilleur pays du monde, il y a sept ans, le Canada l'a reçu six fois.

... et nous croyons dans les vertus du multilatéralisme

Le Canada croit dans les Nations Unies. Après tout, nous sommes l'une des nations à avoir fondé cette organisation et nous en demeurons l'un des membres les plus actifs. Nous siégeons actuellement au Conseil de sécurité, seul organe exécutoire de l'ONU. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que le sous-secrétaire général des Nations Unies est en fait une canadienne française, Louise Frechette.

Le Canada joue généralement un rôle de premier plan au sein des organismes de politique et de sécurité internationale. Nous sommes parmi les membres fondateurs du Common-

wealth et de la Francophonie. Nous avons également pris part à la constitution de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et nous continuons de contribuer activement à son fonctionnement, notamment parce que nous sommes déterminés à maintenir la paix et la démocratie en Europe, ce que nous avons d'ailleurs prouvé à l'occasion de notre participation à l'intervention de l'OTAN en ex-Yougoslavie, l'année dernière.

Le Canada est aussi un membre prééminent de plusieurs organisations régionales, notamment de l'Organisation des Etats américains et nous sommes observateurs à l'ANASE.

De plus, notre réputation exceptionnelle de chef de file dans les tribunes multilatérales ne se limite pas à la sphère politique. Nous sommes un des membres fondateurs de l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) que nous avons été fiers d'accueillir à Vancouver pour son Sommet de 1997.

Le Canada est également très présent sur la scène économique, son PNB annuel frisant le billion de dollars américains. Nous sommes membres du G7, de l'OMC et de l'ALENA, qui constitue le plus important bloc commercial du monde.

Rares sont les pays qui peuvent s'enorgueillir de participer aussi activement que nous à autant d'organisations internationales phares. Nous jouissons d'une excellente réputation sur la scène internationale en tant que leader politique et économique et en tant que négociateur émérite. Sur la scène internationale, il arrive fréquemment qu'on fasse appel à notre qualité de médiateur impartial.

Saviez-vous, par exemple, que notre ancien chef d'état-major de la Défense nationale, le général John de Chastelain, est l'un des trois coprésidents du groupe de discussion multi-

partite mis sur pied par les gouvernements britannique et irlandais pour régler ce vieux conflit de l'Irlande du Nord? C'est lui qui a présidé l'organe chargé de désarmer les groupes terroristes.

Il est évident que notre approche du monde porte fruit, mais on est en droit de se demander pourquoi.

Personnellement, j'estime que nos réussites découlent directement des valeurs que nous défendons et qui sont un assortiment tout à fait unique et différent de celles qu'animent les Américains, les Européens ou les Asiatiques.

2. Les affinités entre le Canada et la Corée

Pour les Coréens, l'étude du Canada est tout à fait appropriée, car nous sommes semblables à bien des égards.

Nous sommes semblables sur le plan démographique (42 millions d'habitants en Corée et 30 millions au Canada).

Nos deux pays défendent la démocratie et les principes de l'économie de marché?

Nous reconnaissons tous deux que la culture est l'expression de l'identité nationale et que celle-ci doit être préservée et protégée dans le cadre de la mondialisation.

D'un autre côté nous sommes deux pays fortement industrialisés, maîtrisant les technologies de l'information et des communications. Nos exportations, à l'un comme à l'autre, dépendent de plus en plus de l'activité des industries du savoir. Le Canada a l'une des industries du logiciel les plus actives du monde : WordPerfect est le produit d'une compagnie canadienne, Corel. Nous sommes également les chefs de file dans les nouvelles technologies des communications et de l'information, grâce à des géants mondiaux comme Nortel et Systemhouse qui ont élu domicile au Canada.

Nous dépendons énormément de la communauté interna-

tionale, puisque 40 % de notre activité commerciale sont liées aux exportations.

Nos réussites internationales sont des exemples de ce à quoi peuvent parvenir des pays de petite ou de moyenne taille défendant des valeurs comme la démocratie, le bon gouvernement, l'économie de marché ainsi que la paix et la sécurité internationale.

II. Valeurs canadiennes... qu'est-ce à dire?

Par définition, les valeurs sont amorphes, intangibles, ce qui ne les empêche pas de dicter toutes nos actions.

Au Canada, nos valeurs communes revêtent une importance toute particulière.

Les Canadiens ne sont pas unis par leur caractère ethnique (ils ont des ancêtres dans presque tous les pays du monde).

Nous n'avons pas non plus de religion commune (saviez-vous, par exemple, que nos calendriers au Canada indiquent les principales fêtes chrétiennes, juives et islamiques?).

Nous n'avons pas non plus une histoire commune (certains Canadiens sont installés dans notre pays depuis des générations, alors que d'autres n'y sont que depuis quelques années).

Nous n'avons même pas une langue commune! Saviez-vous que 25 % environ de notre population ont le français comme première langue, alors que 65 % sont de langue maternelle anglaise. Plus de 10 % de Canadiens et de Canadiennes ont une troisième langue, soit le chinois, l'allemand, le polonais ou l'italien pour la plupart.

L'ethnicité la religion, la langue et la culture sont normalement des traits communs qui unissent un pays. Cependant,

le Canada n'a aucun de ces traits-là. Les Canadiens sont plutôt unis par les valeurs qu'ils partagent. Nous croyons en effet aux mêmes valeurs et sommes d'accord sur la ligne à tenir, chez nous comme à l'étranger, pour les protéger et les promouvoir.

Quelles sont ces fameuses valeurs que partagent les Canadiens?

On peut généralement affirmer que les Canadiens sont attachés au principe de la démocratie, chez eux comme dans le reste du monde. Nous estimons en effet que chacun, sans égard à sa race, à son sexe, à son ethnicité ou à sa religion, doit pouvoir participer aussi pleinement que les autres à l'exercice de la démocratie. Saviez-vous que son Excellence Adrienne Clarkson, actuelle Gouverneure général du Canada, c'est-à-dire notre chef d'état, est une Canadienne de première génération qui a immigré avec ses parents de Hong-Kong? Cela étant, elle est un excellent exemple du genre de possibilité qui s'offrent à tout Canadien et à toute Canadienne.

Nous faisons également grand cas de nos responsabilités économiques ET sociales. Voilà pourquoi nous sommes l'une des économies les plus énergiques des pays du G7, ce qui ne nous empêche pas d'être favorables à un investissement social dans notre système universel de soins de santé et de subventionner l'enseignement postsecondaire. Quatre-vingts pour cent de Canadiens appartiennent à la classe moyenne et nous comptons, chez nous, bien moins de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté que nos voisins du sud.

Dans notre société nous accordons une très grande place au multiculturalisme, qui doit s'entendre du respect de la différence et de la diversité. La plus grande force du Canada réside sans doute dans son peuple. Nous ne sommes pas nombreux, mais notre population forme l'un des groupes les

plus éclectiques du monde. Les Canadiens et les Canadiennes se sont rendu compte que la diversité culturelle pouvait mettre leur pays en valeur, sur les plans social et économique, ce qu'ils ont répercuté dans leur politique d'immigration. Selon un récent rapport, les minorités visibles pourraient représenter 5,7 millions de personnes en 2001, soit 17 % de notre population totale. D'après le recensement de 1991, près de 40 % de la population de Toronto est composée de Canadiennes et de Canadiens venant de toutes les parties du monde. Cette proportion pourrait atteindre 50 % en l'an 2000. Et la tendance est la même dans le reste du pays.

Il n'est donc pas étonnant que le Canada ait été en 1971, l'un des premiers pays à se doter d'une politique sur le multiculturalisme. Chez nous, nous estimons que le sens d'appartenance à une culture première n'exclut pas nécessairement l'existence d'un espace culturel commun. Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de renoncer au patrimoine culturel dont on a hérité pour appartenir pleinement à la société canadienne et en devenir un membre de plein titre. La contribution de chaque citoyen à l'édification du pays est un apport qui est non seulement justifié mais qui est appréciable, un apport dont nous bénéficions tous sur les plans de la connaissance linguistique, de la vitalité culturelle, de la créativité et des talents de chaque individu et de chaque communauté culturelle.

Nous sommes les intendants du deuxième plus grand pays du monde en superficie, un pays où les ressources naturelles abondent. Saviez-vous que le Canada a près de 10 % de l'eau douce utilisable dans le monde? Que nous sommes dans le peloton de tête des producteurs de bois d'oeuvre, de charbon, d'or, de céréales et d'autres ressources naturelles? Forts de ce patrimoine que nous devons protéger, nous sommes devenus

des chefs de file en matière de protection environnementale. Le budget du gouvernement fédéral de cette année prévoit une enveloppe de 700 millions de dollars - le plus important investissement réalisé par ce gouvernement en matière d'environnement - pour promouvoir la salubrité de l'air et de l'eau ainsi que l'adoption de technologies et de pratiques environnementales plus efficaces dans les différentes collectivités du pays.

Et nous ne nous arrêtons pas là car nous portons cet engagement sur la scène internationale. D'abord, nous sommes d'ardents partisans de l'adoption d'un cadre international de protection de l'environnement. En juin 1992, lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, le Canada a signé la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui fut ratifié le 21 mars 1994. Cinq ans plus tard, en décembre 1997, des ministres et d'autres dignitaires de 160 pays se réunissaient à Kyoto, au Japon, pour la troisième conférence des parties (COP3) à la convention-cadre de l'ONU sur les changements climatiques pour s'entendre sur le Protocole de Kyoto. En vertu de ce protocole juridiquement contraignant, les pays industrialisés doivent réduire leurs émissions collectives de gaz à effet de serre de 5,2 % d'ici 2008 à 2012. Le Canada, quant à lui, s'est fixé un objectif de réduction de 6 % par rapport aux niveaux de 1990.

Deuxièmement, nous visons le développement durable dans tous nos projets d'assistance et de commerce bilatéral lancés ou financés par le gouvernement canadien à l'étranger. Enfin, nous cherchons à faire connaître à l'étranger notre compétence dans les technologies de l'environnement. Ballard Power Systems, entreprise canadienne, a mis au point un prototype de piles à combustible pour automobile, source d'énergie entièrement non polluante. De tels prototypes ont d'ailleurs été vendus récemment à Hyundai Motors, pour faire

l'objet d'études plus poussées. Disons-le, tout cela est excellent pour les affaires au Canada et c'est excellent aussi pour l'environnement.

Enfin, nous accordons une grande importance à l'égalité des sexes et nous veillons à ce que nos lois et règlements protègent et promeuvent cette réalité. Par exemple, toutes les politiques et les lois ainsi que tous les programmes du gouvernement fédéral doivent être soumis à une analyse comparative selon le sexe, analyse conduite par notre groupe chargé de la situation de la femme, afin de tenir compte des incidences différentes de certaines dispositions sur les hommes et sur les femmes. Ce genre d'analyse part du principe que les réalités pour les hommes et pour les femmes sont différentes, mais que les chances égales ne se traduisent pas forcément par des résultats semblables. Les décideurs sont confrontés à un défi : anticiper les résultats des politiques et des lois qu'ils adoptent et faire en sorte que ces résultats soient le plus équitable possible pour les hommes et pour les femmes. Il est évident que nous avons réussi dans cette démarche : l'année dernière, le Canada s'est classé dans le groupe de tête de l'Index des Nations Unies en matière de développement et d'habilitation des femmes.

III. Le Canada à ses origines

Comment ces valeurs ont-elles évolué avec le temps? Personnellement, j'estime que nos valeurs communes sont le résultat de notre histoire unique.

- Les premiers Européens

Les premiers Européens se sont installés au Canada après l'arrivée de Samuel de Champlain, au XVII^e siècle.

L'enthousiasme pour l'exploration et la découverte dont

faisait preuve Champlain illustrent à la perfection l'esprit canadien. Comme vous le savez, le Canada a d'abord été une culture de pionniers.

Nos premiers compatriotes ont décidé d'émigrer au Canada, en provenance de France ou de Grande-Bretagne, pour échapper à la structure sociale très rigide qui était celle de l'Europe en ces temps-là. Ces nouveaux Canadiens ont eu la possibilité de repartir à zéro, sans subir le poids de conventions sociales oppressives. Mais tout recommencer dans le dur climat canadien et dans des colonies de peuplement aussi petites, était un véritable défi. Toutefois, c'est ce défi qui a stimulé chez nous l'esprit d'innovation et de volontarisme. Saviez-vous que les Canadiens ont inventé le téléphone, le télégraphe et les premiers systèmes de communication nationale par satellite, entre autres?

- L'immigration à ses débuts

L'économie canadienne est née grâce à l'immigration et, aujourd'hui encore, nous avons besoin d'un afflux régulier d'immigrants pour continuer de faire tourner notre économie. C'est le commerce qui a poussé nos ancêtres européens à chercher le passage du Nord-Ouest, car ils voulaient ainsi accéder aux richesses de l'Orient (l'or et les épices). Au X^e siècle, les Vikings sillonnaient les mers en quête de poisson... ils allaient être plus tard imités par les Français et les Anglais qui, eux, recherchaient des fourrures. Avec les premières colonies de peuplement au XVII^e siècle, ces ressources ont fait l'objet d'un commerce croissant, avant que vienne le tour du bois d'oeuvre, des minerais et du blé.

Une fois que le Canada est devenu nation, son commerce a été dominé par les liens qu'il entretenait avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis aux XVIII^e, au XIX^e et durant une grande partie du XX^e siècle, ainsi que par une structure

d'exportation reposant sur ses ressources naturelles. De nombreux Chinois émigraient au Canada pour prendre part à la construction du chemin de fer national et, à la fin du XIX^e siècle, un grand nombre d'immigrants arrivèrent d'Europe pour échapper aux persécutions religieuses. Tous ces immigrants, venus d'un peu partout, ont forcément dû apprendre à vivre les uns avec les autres. Cette nécessité intrinsèque du compromis a donné lieu à une culture où l'on respecte la diversité et où l'on cherche un règlement pacifique des différends grâce à la négociation et à la concertation.

- Le Canada et la primauté du droit

Enfin, les Canadiens et les Canadiennes chérissent la primauté du droit et respectent la nécessité d'un gouvernement institutionnel. Contrairement aux Etats-Unis, nous n'avons jamais pris les armes pour nous libérer de nos maîtres coloniaux. Le Canada a obtenu pacifiquement son indépendance du gouvernement britannique en 1867 et il est heureux qu'aucun de nos compatriotes n'ait jamais eu à combattre en territoire canadien dans les temps modernes.

Chez nous, l'expansion vers l'Ouest a été essentiellement menée par la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Les Canadiens ayant toujours vécu dans des sociétés régies par la loi, nos pionniers n'ont pas exigé que le port de l'arme soit inscrit dans la constitution. Ce faisant, le taux de criminalité par arme à feu au Canada est relativement bas de nos jours et nous ne connaissons quasiment pas les problèmes de criminalité auxquels sont confrontées les autres sociétés industrialisées. Le respect que nous avons pour les formes de gouvernement institutionnel nous a également amené, à l'époque moderne, à nous mettre au service d'autres pays, parce que nous avons une compétence spéciale dans ce domaine. Saviez-vous que les Canadiens ont aidé les Sud-

Africains à rédiger leur nouvelle constitution et qu'un des nôtres a joué un rôle déterminant dans la rédaction de la Déclaration des droits de l'homme des Nations Unies?

IV. Le Canada au XX^e siècle

Notre histoire est intéressante mais, me direz-vous, quel rapport a-t-elle avec les réussites du Canada au XX^e siècle?

Eh bien, l'histoire de notre pays a, dès les débuts, jeté des bases de nos réussites au temps moderne, parce qu'elle nous a enseigné des valeurs comme la démocratie, le sens de l'initiative et de l'innovation, le respect des caractères ethniques et de la diversité culturelle, la primauté du droit et la supériorité de la résolution pacifique des conflits. De plus, comme nous avons encore besoin d'un afflux régulier d'immigrants pour contribuer à la vigueur de notre économie, notre petit pays en est forcément venu à s'ouvrir sur l'extérieur.

Le monde devenant de plus en plus interdépendant, nous étions prêts à relever les défis qui se présentaient à nous.

- La politique intérieure canadienne

Au Canada, nous avons continué à accueillir de nouveaux immigrants. Dans la première partie du XX^e siècle, nous avons ainsi attiré des millions de nouveaux immigrants venus d'Europe, surtout d'Europe de l'Est, la plupart au lendemain de chacun des deux conflits mondiaux.

Dans les années 60, nous avons pris des mesures pour institutionnaliser notre identité bilingue multiculturelle. En 1967, le Canada est devenu officiellement bilingue et, pour la première fois de notre histoire, les parents d'élèves, peu importe leur lieu de résidence au Canada, avaient le choix de faire instruire leurs enfants en anglais ou en français.

En 1972, le gouvernement du Canada a adopté la Loi sur le

multiculturalisme qui a donné une définition officielle à notre mosaïque multiculturelle. Grâce à cette loi, la promotion de la diversité ethnique au Canada a connu un nouvel élan et notre pays est devenu une destination de plus en plus recherchée par les candidats émigrants du monde entier.

Dans les années 90, le Canada allait ainsi accueillir jusqu'à un quart de million de nouveaux émigrants, dont la moitié sont venus d'Asie, notamment de Corée.

- Les Canadiens et les Canadiennes célèbres

La culture canadienne n'a cessé de prospérer au cours des 40 dernières années. Parmi nos artistes de talent, on peut mentionner certains chanteurs célèbres, comme Celine Dion, Ben Hepner, Shania Twain et Bryan Adams; par ailleurs, James Cameron, le metteur en scène du Titanic, et des acteurs comme Jim Carrey, William Shatner et Keanu Reeves sont d'origine canadienne. Côté littérature, on retrouve des écrivains comme Carol Shields, Margaret Atwood, Michael Ondaatje, Gabrielle Roy, Vikram Seth et Neil Bissondath, dont la réputation n'est plus à faire. Enfin, nous avons assis notre identité culturelle unique grâce à des noms comme le Cirque de Soleil, Famous People Players et autres.

En même temps que nous vivions ce renouveau culturel, nous avons connu une croissance économique sans précédent. Au début du siècle, la plupart des Canadiens et des Canadiennes résidaient dans les régions rurales et leur situation économique dépendait directement de la terre. La fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1945, la majorité des Canadiens se sont retrouvés dans les villes, où ils travaillaient dans des fabriques et dans d'autres industries urbaines.

Nous avons de nouveau connu une vague de modernisation dans les années 80 sous l'effet d'un changement économique majeur et d'une augmentation fulgurante du nombre de Cana-

diens ayant embrassé l'ère de l'information.

Tout au long de cette phase de modernisation de l'économie, les Canadiens ont renforcé leur position dans les secteurs des transports, de l'infrastructure, des communications et des technologies de l'information. Pourquoi le Canada est-il aussi solide dans ces domaines? Simplement parce que nous sommes très peu nombreux répartis sur un territoire énorme. Notre capacité de communiquer entre nous et de voyager sur de longues distances a toujours été et sera toujours l'élément déterminant de notre prospérité économique.

De nos jours, des entreprises comme Bell Textron Hélicoptères (Canada) et Bombardier sont des chefs de file dans le domaine des transports. Bell Hélicoptères vient d'ailleurs de se lancer dans une co-entreprise avec Samsung Aerospace, en Corée. SNC Lavalin et AGRA sont des entreprises phares dans les technologies de l'infrastructure et du génie. AGRA a soumissionné pour la construction d'un pont au nouvel aéroport d'Inchon. Enfin, les entreprises canadiennes de logiciel et de technologie informatique sont parmi les leaders mondiaux dans le domaine.

- La politique étrangère du Canada

Sur la scène internationale, le Canada a été l'un des chefs de file dans plusieurs grandes initiatives politiques et économiques lancées au cours du XX^e siècle. Nous sommes reconnus de par le monde comme une puissance moyenne avec laquelle il faut compter, comme une puissance adhérant pleinement à l'internationalisme (c'est-à-dire à la promotion de nos valeurs dans le monde) et au multilatéralisme (qui nous amène à travailler avec d'autres pays pour parvenir à nos objectifs).

En 1919 déjà le Canada prêchait en faveur de la création d'un organisme international et multilatéral pour réduire le

nombre de conflits à la surface de la planète. C'est ainsi que nous avons soutenu la création de la Ligue des nations, qui a précédé l'Organisation des Nations Unies.

Quand celle-ci a disparu dans les années 30, le Canada n'en est pas moins demeuré attaché à l'idée d'un organisme international du même genre. Il nous apparaissait évident, en effet, au vu des désastres de la Seconde Guerre mondiale, qu'il fallait remplacer la Ligue. Nous sommes ainsi devenus l'un des membres fondateurs de l'Organisation des Nations Unies en 1948.

Dès lors, nous avons joué un rôle décisif dans l'évolution de cette organisation. C'est le Canadien Lester B Pearson qui a imaginé le concept de force internationale de maintien de la paix pour régler le conflit de Suez en 1956. Cette notion a ensuite été adoptée par l'ONU et la communauté internationale a remis le prix Nobel de la paix à Pearson pour cette initiative.

De plus, le Canada est l'un des grands protagonistes du siècle sur la scène internationale.

Après les bouleversements des deux conflits mondiaux et la Grande dépression, il était nécessaire de nous doter d'institutions susceptibles de nous garantir la paix et la stabilité et de nous permettre d'espérer de nouveau dans la prospérité économique. Cela étant, nous avons contribué à la fondation du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale, du GATT et de l'Organisation mondiale du commerce.

Nous avons aussi donné l'exemple dans le domaine de la libéralisation commerciale et je ne saurais en trouver meilleur exemple que l'ALE et l'ALENA que nous avons réalisés en collaboration avec les Etats-Unis. Saviez-vous que le Canada et notre voisin du sud sont les deux pays qui entretiennent la plus importante relation commerciale dans le monde, laquelle

se chiffre à 1 milliard de dollars à la minute? Le volume de nos échanges commerciaux, qui était déjà très important avant la signature de l'Accord de libre-échange canado-américain en 1988, a plus que doublé depuis. D'ailleurs, en 1999,

83 % des échanges commerciaux du Canada se faisaient avec les Etats-Unis et le commerce bilatéral avec ce dernier pays représentait 622,7 milliards de dollars en 1999, soit 1,7 milliard de dollars par jour.

L'année dernière, nous avons fêté le 10e anniversaire de l'Accord de libre-échange canado-américain et le 5e anniversaire de l'ALENA. Lors d'une conférence qui s'est tenue à Montréal en juin dernier pour marquer cette occasion, tous les participants se sont entendus sur le succès extraordinaire de ces deux accords, tant pour les entreprises canadiennes que pour les résidents de notre pays.

- Le commerce à trois entre le Canada, le Mexique et les Etats-Unis, représentait 752 milliards de dollars en 1998.

- Dans les cinq à six années qui ont suivi la signature de l'ALENA, notre commerce de marchandises avec les Etats-Unis a augmenté de 80 % (475 milliards de dollars en 1998), alors que nos échanges avec le Mexique augmentaient de 50 % (9 milliard de dollars, bien qu'on parle d'un chiffre réel de 11 milliards de dollars).

- Les exportations de services canadiens vers les partenaires de l'ALENA ont également augmenté de 50 %.

- Selon une étude très intéressante réalisée par la Banque Royale du Canada, le commerce des biens libéralisés à la faveur de l'ALENA a augmenté à un rythme beaucoup plus rapide que le commerce des produits non visés par cet accord. Par ailleurs, nous avons constaté que nos échanges commerciaux avec d'autres pays, pour des produits visés par l'ALE, ont évolué beaucoup plus lentement que dans nos échanges

avec les Etats-Unis.

· Nous avons créé plus de 1,3 million d'emplois au Canada durant les cinq premières années de l'ALENA.

Enfin, nous avons été d'ardents défenseurs de la création d'autres organisations régionales, dont l'Organisation des Etats américains et l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique (APEC). En qualité de membre fondateur de l'APEC, le Canada contribue à ses activités depuis les tout débuts, en 1989. Nous avons participé activement à plusieurs comités et groupes de travail de l'APEC, et nous contribuons à la formulation des ordres du jour des réunions annuelles des ministres et des chefs de gouvernement, ainsi que des thèmes d'intérêt. Vous vous souvenez que le Canada a accueilli le Sommet de l'APEC à Vancouver, le 21 novembre 1997, ainsi que les réunions l'ayant précédé pendant toute l'année. Grâce à notre appartenance à l'APEC et à d'autres associations économiques et commerciales, nous sommes certains d'être appelés à jouer un rôle déterminant dans la formulation des politiques commerciales qui nous concernent au premier chef et de pouvoir apprendre davantage de nos principaux partenaires commerciaux.

V. Le Canada au XXI^e siècle

Comment allons-nous relever les défis du XXI^e siècle? Très certainement en travaillant en collaboration avec nos partenaires locaux et internationaux à la promotion des valeurs qui nous sont chères.

- La politique intérieure du Canada au XXI^e siècle

Sur la scène nationale, nous allons continuer de favoriser le multiculturalisme, parce que notre force dépend de la diversité.

Nous continuerons de rechercher la prospérité économique de nos compatriotes en participant à un régime commercial et d'investissement international qui soit ouvert, mondial et transparent. Nous continuerons de promouvoir les négociations au sein de l'OMC et d'autres organisations internationales comme l'APEC pour nous assurer que les produits et services canadiens feront l'objet d'un traitement juste et libéral.

Dans le cadre de ce plan économique, nous continuons de voir dans l'ALENA et les autres accords de libre-échange des moyens très importants de parvenir à la prospérité nationale. Pour nous, ces accords de libre-échange sont garants d'un accès permanent et stable aux marchés étrangers.

La politique étrangère du Canada au XXI^e siècle : la sécurité humaine

Sur la scène internationale, notre politique étrangère repose sur trois piliers : l'expansion économique, la sécurité nationale et internationale et le rayonnement des valeurs que nous défendons.

Notre programme en matière de sécurité humaine est au coeur même de notre stratégie de politique étrangère qui soutient ces trois piliers.

Qu'est-ce au juste que la sécurité humaine? C'est la conviction que la sécurité et la prospérité mondiales dépendent de plusieurs facteurs, dont le plus important est la sécurité de l'individu. D'ailleurs, le ministre des Affaires étrangères du Canada, M. Lloyd Axworthy, a été on ne peut plus clair à cet égard en affirmant que la promotion d'un programme de sécurité humaine sera le pilier fondamental de la politique étrangère du Canada dans les prochaines années.

Le cours des affaires mondiales a commencé à changer de façon radicale après la fin de la Guerre froide. Nous avons

cependant acquis un certain nombre de certitudes. La nature de la guerre elle-même s'est transformée, puisque la majorité des conflits violents qui secouent le monde aujourd'hui se déroulent à l'intérieur des Etats, et non entre Etats. Peu importe où ils se produisent, les civils en sont de plus en plus les cibles et les victimes.

La nature des défis auxquels nous sommes confrontés a changé. Nous avons maintenant affaire à des situations transnationales. Les menaces que constituent le trafic de drogue, le terrorisme, les problèmes écologiques, les atteintes aux droits de la personne et la prolifération des armes ne respectent aucune frontière, ce qui ne les empêche pas d'avoir une incidence directe sur chacun de nous parce qu'elles portent atteinte à la sécurité dans nos rues, à la qualité de l'air que nous respirons, bref, à notre qualité de vie en général.

Force est de constater que nous dépendons de plus en plus les uns et des autres. Les événements jadis distants sont aujourd'hui aussi près de nous que nos écrans de télévision et nos terminaux d'ordinateur. Si la mondialisation est synonyme de nombreuses possibilités, elle nous expose tous mais surtout les plus vulnérables d'entre nous à l'insécurité économique et sociale. Une chose est sûre : ces nouvelles réalités font passer le sort de l'individu surtout sa sécurité à l'avant-scène des affaires mondiales.

Il est donc déterminant que nous assurions la sécurité de la personne dans notre quête de sécurité mondiale et dans notre espoir de maintenir la prospérité que nous connaissons au Canada. Le Canada veut promouvoir la sécurité humaine à l'échelle internationale dans plusieurs tribunes et de plusieurs façons. Voici quelques-unes de nos réussites les plus connues dans le dossier de la sécurité humaine :

- Convention internationale sur l'interdiction des mines antipersonnelles

Le gouvernement du Canada est déterminé à faire complètement disparaître les mines terrestres antipersonnelles de la surface de la planète. On estime que quelque 100 millions de mines du genre ont été déployées dans 70 pays, dont la plupart portent encore les traces horribles de guerres terminées depuis longtemps. Les mines terrestres mutilent ou tuent en moyenne 500 personnes par jour. Quatre-vingt-dix pour cent des blessés ou des tués sont des civils. Et pourtant, ce n'est là qu'une petite partie de la tragédie attribuable aux mines terrestres. Dans des pays qui manquent déjà de terres agricoles, les champs de mines transforment instantanément les terres arables en terres inutilisables.

Le Canada est fier d'avoir animé cette campagne contre les mines antipersonnelles, laquelle est passée à l'histoire sous le nom de 'processus d'Ottawa' aux côtés de ses amis et alliés les plus loyaux. Nous sommes transportés par le désir qu'affichent les autres nations de se joindre à nous dans ce combat. En septembre dernier, le Burkina Faso est devenu le 40^e pays à ratifier le traité nous faisant ainsi franchir le seuil qui était nécessaire pour que la convention entre en vigueur. Celle-ci, qui a déjà été signée par plus de 100 pays, fait désormais partie du cadre juridique international depuis le 1er mars 1999.

- La Cour criminelle internationale

C'est parce que nous sommes convaincus de l'importance de notre programme de sécurité humaine que nous avons travaillé aussi fort aux côtés de nos alliées pour mettre sur pied la Cour criminelle internationale. Dans les conflits modernes, les civils sont les victimes des effets ravageurs de la famine, de la pauvreté et des mines terrestres, mais aussi

des actes de génocide et des crimes de guerre. Nous convenons tous que la cour internationale doit condamner les auteurs de génocides et de crimes contre l'humanité. C'est d'autant plus le cas que les Etats-nations ne peuvent pas ou ne veulent pas eux-mêmes traîner en justice les pires criminels qui soient.

- Le rétablissement et le maintien de la paix

Pour parvenir à la sécurité humaine, il faut faire beaucoup plus que résoudre les problèmes du monde : il faut essayer d'éviter qu'ils se reproduisent. C'est là qu'interviennent nos casques bleus canadiens. Les forces canadiennes de maintien de la paix sont les mieux entraînées du monde. Elles participent à toutes les grandes opérations de maintien de la paix de l'ONU depuis 45 ans. Comme je le disais, les forces de maintien de la paix de l'ONU furent une initiative canadienne, qui remonte à 1956 et qui a valu un prix Nobel de la paix à un de nos ex-premiers ministres, Lester B. Pearson.

Aujourd'hui, nos forces de maintien de la paix innovent, puisque le Canada vient d'ouvrir en Nouvelle-Ecosse le Centre Lester B. Pearson, reconnu dans le monde, pour former des casques bleus venus des quatre coins de la planète.

Nous sommes cependant conscients qu'il faut faire plus encore. C'est d'ailleurs pour cela qu'en 1996 nous avons entrepris pour l'ONU une étude marquante portant sur la création d'une force d'intervention rapide. Nous y prétendons que l'ONU doit être plus efficace et réagir plus rapidement dans le cas des conflits naissants. Si l'ONU devait accepter cette proposition, elle créerait un quartier général opérationnel qu'elle doterait de contingents de plusieurs pays membres, prêts à se déployer en quelques heures.

- Saine administration publique et promotion de la société civile

Nous continuons d'accorder une grande importance à l'instauration de la paix et à l'aide au développement international pour lutter contre la famine, la dégradation de l'environnement, le trafic de drogue et les autres problèmes de sécurité humaine. Après tout, ces menaces sont beaucoup plus réelles pour les millions d'habitants des pays touchés que pour des armées se situant à des milles de là. Moi aussi, je suis convaincu qu'un grand nombre de ces problèmes menacent davantage notre sécurité que la guerre traditionnelle. Par exemple, la famine sans précédent qu'a connue la Corée du Nord a eu un effet direct sur la sécurité de la région. Depuis le milieu des années 90, le Canada a fait don de plus de 30 millions de dollars à ces pays sous la forme d'une aide alimentaire et médicale. Notre Fonds de consolidation de la paix, créé en 1996, nous a permis de financer plus de 40 projets pour nous attaquer à ce genre de menace environnementale et sociale.

- Récente ouverture à la Corée du Nord

Le dialogue que nous avons récemment instauré avec la Corée du Nord s'inscrit, lui aussi, dans le cadre de notre programme de sécurité humaine. Notre intérêt sur ce plan est partagé par tous les autres pays de la région Pacifique-Nord.

A la demande de M. Axworthy, notre ministre des Affaires étrangères, et avec le plein appui de la Corée du Sud, nous nous sommes lancés dans un dialogue élargi avec la Corée du Nord. Comme je le disais, le Canada n'est pas le seul dans cette entreprise.

En quoi tout cela va-t-il dans le sens des intérêts du Canada? Une chose est sûre : une Corée du Nord hostile et paranoïaque ne peut être qu'une menace pour la sécurité de la Corée du Sud et pour nos autres amis de la région, et éventuellement même pour le Canada. Pyongyang compte la

cinquième force militaire en importance du monde. Ses canons sont dirigés vers la Corée du Sud. Séoul, capitale énergique et en plein essor de 12 millions d'habitants, est à portée de l'artillerie nord-coréenne. Le reste du pays, ainsi que le Japon, l'Alaska et même une partie de la Colombie-Britannique, pourraient même être à portée des missiles que la Corée du Nord est en train de mettre au point.

Tout grand voyage débute par un petit pas. Eh bien, ce premier pas dans le sens de l'ouverture du dialogue avec la Corée du Nord, nous l'avons accompli en octobre dernier quand des dignitaires canadiens ont rencontré une délégation d'universitaires nord-coréens en visite avec qui ils ont échangé des points de vue. Puis, en décembre, des dignitaires canadiens se sont rendu en Corée du Nord pour tenir des discussions amicales et constructives avec des représentants du ministère des Affaires étrangères et d'autres ministères de la République populaire.

- Collaboration avec la Corée

Nous sommes heureux de collaborer avec la Corée dans tous ces dossiers concernant la sécurité humaine. Lors de sa visite au Canada, en juillet dernier, le président Kim nous a ouvertement indiqué l'intérêt qu'il éprouve personnellement pour l'initiative de sécurité humaine entreprise par le Canada. Cela étant, nous avons ensuite proposé que le Canada et la Corée travaillent ensemble à la réalisation des divers projets.

VI. Conclusion

Si notre approche aux questions mondiales n'est pas la seule du genre, il est indéniable qu'elle a porté fruit. Le jeune pays de 133 ans qu'est le Canada est une démocratie sûre et prospère, fort bien considérée par la communauté internatio-

nale. Malgré la petitesse de ses ressources humaines et financières, le Canada est parvenu à se tailler un rôle déterminant à l'échelle internationale. Nous sommes arrivés à promouvoir nos valeurs tout en nous faisant une réputation de négociateur juste.

Nos réussites économiques sont formidables, surtout celles des dernières années. Grâce à nos résultats impressionnants sur le plan des échanges commerciaux internationaux, à une situation macro-économique très solide (le PIB du Canada s'est accru de 4,2 % en 1999) et à une situation budgétaire nettement meilleure (nous sommes dans notre 5^e année d'excédent budgétaire et nous avons commencé à rembourser notre dette nationale), notre prospérité n'a jamais été aussi certaine. Nous aimons, par ailleurs, à rappeler la place de meilleur pays du monde que nous accorde régulièrement l'Organisation des Nations Unies.

Ne me croyez pas pour autant sur parole. Croyez-en plutôt les centaines de milliers de Coréens et de Coréennes qui ont choisi, que ce soit pour obéir à une mode ou pour d'autres raisons, d'étudier le Canada. Regardez la réussite du Centre d'éducation canadien, grâce auquel des centaines de Coréens peuvent étudier le Canada, que ce soit au centre même ou par l'intermédiaire de son site Internet dont l'adresse est <http://cec.or.kr>

De plus, près de 3 000 Coréens et Coréennes décident, tous les ans, d'émigrer au Canada. Compte tenu de cet important afflux, nous recensons maintenant près de 100 000 Coréens de première génération qui ont la citoyenneté canadienne.

Les échanges commerciaux entre nos deux pays sont en train de connaître une croissance fulgurante et, chaque année, des milliers de gens d'affaires coréens viennent au Canada et des milliers de Canadiens vont en Corée pour la première fois

afin d'explorer de nouvelles possibilités en matière de commerce ou d'investissement.

L'année dernière, plus de 100,000 Coréens sont venus passer leurs vacances au Canada où ils ont visité nos villes et villages, d'un océan à l'autre. Je tiens d'ailleurs à préciser au passage que les touristes coréens n'ont pas besoin de visa pour se rendre chez nous!

Enfin, l'année dernière, plus de 55,000 étudiants coréens sont venus étudier au Canada. Ce nombre incroyable est un témoignage de la qualité de l'éducation canadienne.

J'ai débuté mon exposé en posant une question - Pourquoi le Canada? Eh bien, j'espère vous avoir donné une petite idée de la richesse du vécu que les Canadiens et leur pays peuvent offrir à la Corée et au reste du monde.

캐나다, 미래로 열려 있는 젊은 나라

아더 C. 페론

I. 들어가는 말

1. 캐나다

국제 무대에서 캐나다는 많은 사람들에게 주연이라기보다는 조연급의 국가로 비치고 있는 듯하다. 아닌게 아니라 캐나다는 그 남쪽의 이웃나라에 비교해 볼 때 인구나 경제력 면에서 작은 규모라는 점은 부인할 수 없는 사실일 것이다.

그렇지만 우리 캐나다는 국제 사회에서 매우 공고한 신뢰를 누리고 있으며 그 나뉠이로 전례 없는 번영과 성공을 자랑하고 있다. 7년째 유엔이 선정해 오고 있는 가장 이상적인 국가 부문에서 우리 나라가 그 중 6위를 차지하고 있는 것이다.

그리고 캐나다는 세계 무대에서 매우 큰 몫을 담당하고 있다. 유엔의 유일한 집행 기관인 안전보장이사회의 일석을 차지할 뿐 아니라 주지하시느 바, 프랑스계 캐나다 여성 루이즈 프레셰트 Louise Frechette 는 유엔 사무차장 직을 수행하고 있다. 그리고 북대서양조약기구(NATO)의 결성에 참여한 이래로 지금까지 그 일원으로서 유럽의 민주주의와 평화를 위해 노력하고 있다. 우리 나라는 게다가, 아시아-태평양 경제협력기구(APEC), G7, WTO 등 주요한 국제기구 대부분에 창설국과 회원국으로 활동하고 있다. 이러한 국제 무대에서 캐나다는 특히 그 중재자로서의 뛰어난 자질과 능력을 인정받고 있다.

2. 한국과 캐나다

한국과 캐나다는 여러 가지 점에서 공통점을 갖는다. 우선 그 인구가 4,200만과 3,000만으로 비교적 유사한 규모이다. 공히 민주주의와 시장경제체제를 원칙으로 삼고 있는 이 두 나라는, 문화란 국가의 정체성의 한 표현이며 그것은 이

른바 세계화의 과정 속에서도 보호받고 존중되어야 한다는 점에서 그 인식을 함께 한다. 또한 정보 통신 기술력을 확보하고 있는 매우 앞선 산업국인 두 나라라는 경제의 성격에 있어서도 무역과 수출의 비중이 매우 높다는 점에서 일치하며 그럼으로써 지구상의 많은 개발도상국들에게 모범을 제시하고 있는 셈이다.

II. 캐나다적 가치들이란?

우리 나라는 여느 국가들처럼 단일한 민족과 단일한 언어로 구성되어 있지 않다. 아시다시피 전체 인구의 65%가 영어를, 25%가 불어를 그 모국어로 쓰고 있다. 어떻게 보면 그 구성원들이 공유하는 사회적 가치들만이 캐나다를 하나의 단일한 국가로 묶어주고 있는 셈이다. 그렇다면 이러한 가치들이란 구체적으로 어떤 것들인가?

그것은 크게 말하여, 바로 민주주의의 원칙과 문화적 다원주의일 것이다. 우리는 인종과 성에 관계없이 각 개인이 나름의 차별성을 그대로 유지한 채로 우리 사회의 구성에 참여하도록 독려한다. 실례로 캐나다의 현 총독인 아드리엔 클락슨 Adrienne Clarkson 은 부모를 따라 홍콩에서 이주해 온 이민 1 세대의 여성이다. 그리고 문화적 다양성과 그 차이가 존중되어야 한다는 다문화주의는 캐나다 사회의 존립과 번영을 위한 필수적 조건일 것이다. 현재 소수 민족계가 차지하는 인구 비중이 약 17%에 이르는 것으로 집계되고 있다. 그리고 1991년 현재 토론토 주민의 약 40%가 지구상의 각지에서 이주해 온 것으로 조사되었으며, 2000년 현재에는 그 비율이 약 50%에 이를 것으로 보인다.

이러한 이질적인 인종과 언어의 캐나다 국민들이 드러내는 다양성과 차이는 오히려 오늘날 국가의 성립과 그 번영을 위한 큰 자산으로 받아들여진다. 뿐만 아니라 성의 평등의 문제에 있어서도 우리 나라는 그 어느 국가보다 선진적이며 모범적이라고 말할 수 있다. 여성의 능력개발과 지위향상의 부문에서 1998년 유엔이 뽑은 우수국가들의 명단에 캐나다가 당당히 들어있는 것이다.

III. 캐나다의 기원

17세기에 탐험과 발견의 열정으로 충만한 사뮈엘 드 샹플랭 Samuel de Champlain 이 캐나다로 온 이후, 프랑스와 영국을 위시한 유럽 전역에서 수많

은 사람들이 본국의 억압적이고 공고한 체제와 관습을 뒤로하고 대서양을 건넜다. 그 후로 끊임없이 이어진 이주의 행렬은 캐나다 경제의 제 1 자원이었으며 광활한 국토에 보존된 풍부한 천연자원 역시 그들의 생존과 성장을 위한 큰 선물이었다. 각지에서 물려든 이들은, 자신과는 모든 점에서 사뭇 다른 타인들과의 평화적이고 호혜적인 관계의 정립을 위해 새로운 가치들을 형성하고 유지하지 않을 수 없었다.

IV. 20세기의 캐나다

과거 정착단계의 이러한 역사에서 얻은 사회적 교훈은 20 세기 캐나다의 발전의 원동력이 되었다. 국가의 경제적 성장에 필수적인 인적 자원의 확보를 위해 그 문호를 더 넓게 연 캐나다는 1972년 “다문화주의에 관한 법률”을 채택하기에 이르렀으며 90 년대에만도 약 25만의 이주민을 새로이 받아들였다. 한 세기 내내 진행된 근대화의 과정에서 캐나다인들은 특히 운송과 정보통신 기술 등 사회 기간 산업 부문에서 눈부신 성과를 이루었다. 이는 광활한 국토와 적은 인구를 생각하면 당연한 결과일 것이다.

동시에 국제 무대에서도 캐나다는 그 중요성과 영향력을 증대시켜 왔으며 또한 거기에 걸맞는 큰 역할을 수행해 왔다. 1919년 ‘국제 연맹’의 필요성을 역설하여 강대국들과 함께 그 창설 멤버로 활동했으며 2차 대전 후 유엔의 설립을 주도하는 등 세계 질서 속에서 평화와 중재를 위한 중견국가로서의 책임을 다해왔다. 1956년 캐나다인 레스터 피어슨 Lester B. Pearson 이 수에즈 분쟁 해결을 위한 한 방안으로 제시한 ‘국제 평화유지군’의 제안이 유엔에 의해 채택되고 그 결과 피어슨이 노벨 평화상을 수상하기에 이른 것도 이상의 맥락에서 이해될 수 있을 것이다. 최근에는 APEC, 북미자유무역협정 등 세계 경제의 성장과 번영을 위해 많은 경제기구를 창설하여 국제무역과 세계 시장의 자유무역 질서를 위해 많은 노력을 기울이고 있으며 그에 따른 적지 않은 결실을 누리고 있다.

V. 21세기의 캐나다

21 세기에도 우리 나라는 국내적으로는 다문화주의와 민주주의 원칙을 보존해 나갈 것이며 이에 의거하여 경제적 번영을 이루어나갈 것이다. 그리고 국제

적으로는, 경제적 성장과 인권의 보장, 그리고 인류공동의 가치의 실현이라는 세 가지 주요 원칙 하에, 이제 겨우 133년 된 젊은 나라 캐나다는 세계 여러 이웃나라들과 함께 지구촌의 공동의 번영을 위한 제반 노력에 동참할 것이다.

[요약 : 김용기(불문학 박사)]